

Ce qui précède relate surtout l'histoire extérieure du Collège, décrit le cadre où évoluait le cours d'étude. Comment, pendant ce temps, avait progressé l'éducation ?

En 1877 le Collège de Saint-Boniface était devenu partie intégrante de l'Université du Manitoba, au même titre que les collèges protestants. A cette époque l'Université avait pour fin de conférer des degrés, non d'enseigner. Dans les concours le Collège de Saint-Boniface connut de beaux succès. Depuis quelques années l'Université est devenue enseignante, mais le Collège a conservé la liberté de déterminer son programme et de choisir ses auteurs de classe. Les élèves peuvent écrire leurs examens en français, ce qui sauvegarde l'intégrité du cours français.

Les questions d'examen et la correction des copies sont soumises à des reviseurs désignés par le conseil universitaire. Deux représentants du Collège font partie de ce conseil.

Pour clore ce résumé forcément incomplet, disons quelle oeuvre a accomplie jusqu'ici le Collège de Saint-Boniface.

Il a d'abord préparé un clergé distingué et nombreux, si l'on considère la faible proportion des élèves qui finissent leur cours. Il compte parmi ses anciens élèves deux évêques, Mgr Béliveau et Mgr Prud'homme, un grand nombre de prêtres disséminés dans tout l'Ouest. Il a fourni des sujets à de nombreuses communautés religieuses: Oblats, Dominicains, Franciscains, Rédemptoristes, Jésuites, Pères Blancs d'Afrique. L'élément laïque lui doit l'instruction religieuse, la philosophie et la mentalité catholique inculquées à de nombreux élèves qui ont passé par les classes universitaires.

Pour les catholiques de langue anglaise il a entretenu, au prix d'un lourd sacrifice de personnel, un cours classique distinct, parallèle au cours français. Dans ce cours anglais de nombreux Ruthènes ont passé pour soutenir chez leurs compatriotes les principes catholiques et surtout pour le recrutement de leur clergé.

Au point de vue français en même temps que catholique il a été un facteur essentiel de ce que l'on appelle depuis quelque temps la Survivance. Sans ce collège, il n'y aurait pas maintenant, au Manitoba, de classe instruite. Si imparfaite soit-elle encore, les anciens de Saint-Boniface soutiennent sans désavantage la comparaison avec leurs concitoyens instruits de langue anglaise. Comme partout il y a des défections et des déchets. Dans l'ensemble ils sont fidèles au double idéal religieux et français de leur Alma Mater. Comme à Québec il y a des divisions, luttes de partis: les divergences d'opinions ne portent pas sur l'idéal à maintenir: religion, langue, éducation, là-dessus tous sont d'accord; les moyens, les points de vue, les méthodes dif-